

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1958)

Heft: 7-8

Artikel: Chronique des Membres passifs et actifs = Die Seite der Mitglieder = Nostri associati chiedano la nostra rivista risponderà

Autor: Latour, Jean / Peterli, K.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

und oft durch eine ihm eigentümliche Art durch Rückblick zugleich Ausblicke öffnete, die weitab von seiner eigenen Art lagen.

Der oft lange Verzicht auf eigene künstlerische Betätigung zugunsten seiner analytischen Arbeit und damit der Hilfe für andere hat ihn wohl oft bedrückt, zuzeiten in ihm aber die Kraft geballt. In den letzten Jahren hat er in regelmäßig sich wiederholenden Aufenthalten in Italien, in Noli und in der Toscana, mit seiner Frau Maria (die selber ebenfalls schöne Aquarelle machte) und, nachdem sie vor zwei Jahren gestorben war, alleine eine große Anzahl schöne Aquarelle geschaffen, die von einer beruhigten Anschauung und Lebensbejahung zeugen, die sich von dem hysterischen und hektischen Treiben in der Kunst keine falsche Vorstellung macht.

Im Kreise der Sektion Zürich, der er in Treue angehörte, hat er als Vorstandsmitglied, teils als Vizepräsident, sein umsichtiges Wissen und seine Freundschaft zur Verfügung gestellt, und auch als langjähriges Mitglied des Zentralvorstandes, ebenfalls teilweise als Vizepräsident und als Redaktor der «Schweizer Kunst», hat er sich in den Dienst der Kollegen gestellt. Bei der Gründung des «Graphischen Kreises» im Jahre 1940 gehörte er zu den Initianten und leitete die Vereinigung während einiger Jahre.

Seine letzte Lektüre am Abend vor seinem jähnen Tode war das Büchlein von Ernst Morgenthaler «Ein Maler erzählt». Daran hat er sich köstlich gefreut und herzlich für sich gelacht, was ich als schönen Trost in meiner Erinnerung behalte.

Heinrich Müller

CHRONIQUE DES MEMBRES PASSIFS ET ACTIFS

En ouvrant cette chronique, l'*Art Suisse*, donne l'occasion à tous les membres, passifs et actifs, d'exprimer leur opinion, propositions et suggestions, critiques et encouragements sur les sujets qui intéressent notre société;

Jean Latour, 5 rue de Lancy, Genève.

rencontres, assemblées générales, expositions et voyages, jurys et concours, occasions de travail, échanges d'ateliers, places libres dans une voiture, renseignements, etc. etc. Les textes en français doivent être envoyés à

DIE SEITE DER MITGLIEDER

Die «Schweizer Kunst» gibt durch die Eröffnung dieser Seite allen ihren Lesern, Passiv- wie Aktivmitgliedern, Gelegenheit, zu allen unsere Gesellschaft berührenden Fragen ihre Meinung zu sagen. Es gilt Kritik zu üben, Fragen zu stellen, Anregungen und Vorschläge zu ma-

chen, Deutsche Texte sende man an *K. Peterli, Wil (SG)*.

chen, technische Erfahrungen auszutauschen und zu informieren über Versammlungen und Ausstellungen, über Wettbewerbe und Preisgerichte, über Reisen, Arbeitsgelegenheiten, Ateliervermittlungen, Freiplätze in Autos, Kauf- und Tauschgelegenheiten.

I NOSTRI ASSOCIATI CHIEDANO LA NOSTRA RIVISTA RISPONDERÀ

Il titoletto della nuova rubrica che intende iniziare un colloquio più diretto tanto coi soci attivi come con quelli passivi, non è del tutto appropriato; andrebbe detto «da vostra rivista risponderà». Poichè cura del comitato centrale e desiderio vivo della redazione sono appunto questi: rendere la rivista sempre più viva e far sì che ogni associato possa e debba sentire il giornalino il suo foglio; il foglio che gli dà le informazioni che aspetta e che lo orienta sui principali fatti della vita artistica svizzera e anche d'oltre confine. Sappia comunque il lettore che, a partire da questo numero, egli potrà liberamente,

esprimendosi nella lingua che più gli conviene (è escluso per ovvie ragioni il sanscrito) ed indirizzando al collega pittore *Karl Peterli*, redazione di «Arte svizzera», *Wil (SG)*, chiedere qualunque informazione, che non esuli dal campo specifico dell'arte, che lo passo interessare. L'inizio sarà lento; le domande saranno, forse, strane. Non importa. Intendiamo dare l'esempio formulando le prime due, alle quali vorranno, speriamo, rispondere direttamente gli interpellati esprimendosi pur essi nella lingua che preferiranno ed indirizzando, pur essi, al collega *Peterli* a *Wil*.

Monsieur le rédacteur,

J'espère que Messieurs les membres passifs et actifs des SPAS auront apprécié l'esprit de finesse et la subtile ironie de M. Jean Latour, ainsi que la modestie de ce tour de phrase: «Que M. Octave Matthey sache que.»

Et que faut-il donc que je sache? Que la traduction du «Traité de la peinture» par le Saar Péladan n'est pas une traduction mais une trahison! Toutefois, pas l'ombre d'une justification à cette affirmation injurieuse et gratuite. Au contraire, elle est immédiatement infirmée par la phrase suivante: «Il faudrait pouvoir lire dans le texte.» Ce qui laisse clairement entendre que M. Latour

ne le peut pas, étant ainsi tout fondement à ce jugement. Au surplus, cette traduction serait «absconse et confuse». Or, pour ne citer qu'un exemple, lorsque le Saar Péladan écrit: «Le Miroir, maître des peintres», il n'y a là rien d'abscons ni de confus. Mais que M. Latour s'empare de ce propos et l'interprète, il devient aussitôt, non seulement abscons et confus mais totalement inintelligible. Ecoutez: «Il s'agit d'un reflet de nature plutôt que de la nature prosaïque.» (Si Péladan s'était exprimé de la sorte, il n'eut certes pas trouvé d'éditeur.)

Et que dois-je encore savoir? Que la musique est capable d'imiter le cri du coq, le bruit du vent, de l'orage. M. Latour a jugé utile

de lever la plume pour nous en informer. Pour mieux me faire comprendre de mon interlocuteur, j'écrirai que: Bismarck ne s'est pas adressé à Wagner pour exécuter son portrait, ni la comtesse de Noailles à Massenet pour le sien.

Et enfin que faut-il encore que je sache? «Qu'Apollinaire, Aurier, etc. sont des précurseurs.»

Ici, permettez-moi, Monsieur le magister, de différer d'avis. Ces Messieurs ne sont pas des «précurseurs» mais beaucoup plus simplement des commis-voyageurs. Des commis-voyageurs en chefs-d'œuvre, au service de quelques fabricants de génies. Industrie toute récente, qui date de la fin du XIXe siècle et qui allait prendre au siècle suivant un très rapide essor.

Sans ces fabricants de génie et la cohorte de leurs agents, les noms de Cézanne, de Gauguin, de Van Gogh ne seraient actuellement dans aucune mémoire; sans eux, on refuserait aujourd'hui aux descendants d'Utrillo les cent sous que Carco, au début de ce siècle, refusait au doux pochard de la Place du Tertre, pour la toile qu'il venait d'achever; sans eux, ce navet de Modigliani, vendu cinq francs à Cocteau, puis, onze francs au patron du Café de la Rotonde, n'eut pas achevé sa course par une vente de sept millions en Amérique; sans eux, autrement dit si le Diable ne s'en était mêlé, cette peinture d'Utrillo: «La Rue», achetée par M. Dupont à Suzanne Valadon, 50 francs, en 1912, n'aurait pas été vendue, à Paris, en 1958, deux millions. Si le Diable ne s'en était mêlé, «les géants de la peinture contemporaine» n'auraient jamais franchi le seuil de leurs ateliers respectifs. Si le Diable ne s'en était mêlé, ces navets que tous les journaux du monde ne cessent de reproduire et que des larbins de plume ne cessent de louer, seraient toujours ce qu'ils sont, c'est-à-dire des navets. Des navets, aujourd'hui encore invendables comme ils l'étaient hier, si le Diable ne s'en était mêlé.

Si le Diable ne s'en était mêlé, nous ne verrions pas dans le Larousse illustré (édition de 1955, «préparée par une nouvelle direction» . . .). «Les Musiciens» de Picasso juxtaposés aux «Bergers d'Arcadie» de Nicolas Poussin, ni les œuvres de Rubens voisiner avec les barbouilleries dominicales d'un employé d'octroi, si le Diable ne s'en était mêlé!

De ce personnage, Paul Valéry, dans son poème: «Ebauche d'un Serpent», en fait un excellent portrait et nous révèle du même coup le secret de ce transformisme:

«Je suis celui qui modifie,
Je retouche au cœur qui s'y fie,
D'un doigt sûr et mystérieux . . . !
Nous changeons ces molles œuvres.»

Al pittore *Serge Brignoni* vorrei chiedere per quale ragione egli, essendo Ticinese, si chiama *Serge* invece di *Sergio*. Ha francesizzato il nome dopo il soggiorno parigino o gli fu imposto tale nome per battesimo?

Curioso

Il pittore *Karl Huglin* terrà nuovamente a Caslano il corso di pittura per affresco? E se si, quando? Il corso è aperto ai soli pittori od anche a dilettanti? L'iscrizione al corso quanto costa? E il corso quanto tempo dura?

Interessato

Al momento di andare in macchina ci giunge da parte del signor *Schaltegger* direttore della Galerie 18 di Coira (Quaderstrasse 18) la seguente informazione: la nuova galleria d'arte è stata inaugurata con una mostra di *Fernando Lardelli* ed ha avuto pieno successo; la mostra successiva di *Otto Braschler* ha avuto in due settimane ben 750 visitatori. Visto l'interesse la galleria ha deciso di aprire delle mostre quindicinali o di tre settimane di durata al massimo. Le condizioni sono più che favorevoli; fr. 50 d'affitto (non è specificato se per settimana o tutta la durata della mostra) e provvigione del 20% sulle vendite. Trasporto delle opere a carico dell'espositore; tutto il resto a spese della galleria. I colleghi ticinesi interessati scrivano per schiarimenti all'indirizzo suindicato.

C'est ainsi que tous ces navets qui ne se vendaient pas, qui faisaient crever de rire la foule et les élites, se vendent aujourd'hui très cher, alors que les peintures qui se vendaient et ne faisaient rire personne, ne se vendent plus et suscitent les haussements d'épaules et les sourires ironiques des adeptes de la nouvelle religion. Car désormais, l'art est une religion, qui a ses martyrs, ses prophètes, ses apôtres, ses missionnaires et qui, comme toutes les religions, engendre des disputes, des divisions, des discriminations, des mises à l'index, des excommunications. L'art nouveau a donc cessé d'être ce qu'il était au temps où les peuples ne savaient pas lire (ce qui, soit dit en passant, les rendaient imperméables aux mensonges contradictoires de la caste parlante) le traducteur de tous les jargons alphabétiques.

Aussi bien, ne manque-t-elle pas d'être plaisante cette affirmation gratuite (une de plus) de M. Latour: «Quant à l'art abstrait, il se défend bien tout seul.» Si c'était le cas, l'art abstrait, comme les formes d'art hétérodoxes qui l'ont précédé, ne feraient pas une telle consommation d'avocats, de plaideurs, de traducteurs et d'interprètes. Devenu religion, l'art actuel se répand dès lors comme toutes les religions: par la prédication! M. Latour n'a-t-il pas lui-même prêché du haut de la tribune de notre «bulletin» en faveur de «l'Univers-Klee»? N'a-t-il pas essayé de nous rendre intelligible cet «art difficile à comprendre»?

Enfin, dernière information fantaisiste de mon interlocuteur: «M. Octave Matthey donne continuellement Léonard comme modèle aux peintres.» Etrange interprétation du couplet que voici: «Il est heureux que de temps à autres quelques artistes d'autrefois aient jugé bon de passer du mode plastique au mode verbal, ce qui nous permet, par leur truchement, de tourner en dérision les sacs-à-vent d'une critique d'art partiale et flagorneuse.»

Ce n'est d'ailleurs jamais tant aux artistes que je m'en prends qu'à ceux qui font les entendus dans un domaine qui n'est pas le leur, à ces rabâcheurs, ces jaspineurs, ces débagouleurs, ces clabaudeurs, ces péroreurs, ces dégoiseurs, qui les séduisent, les troublent, les trompent, les égarent, les abêtissent et les corrompent, en même temps que les élites dont les caboches ne renferment que ce que les livres y déposent.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations bien cordiales.

Octave Matthey

Réponse de Jean Latour: Puisque le diable s'en est mêlé, je propose à M. Octave Matthey de nous en tenir là.

Herr Schaltegger, Leiter der neuen Churer Galerie 18, schreibt uns: Wir möchten Sie auf unsere neue Galerie aufmerksam machen, deren Start am 15. Mai mit Herrn Fernando Lardelli ausgezeichnet gelungen ist. Da unsere Stadt sehr für die Kunst aufgeschlossen ist (Herr Otto Braschler hatte zum Beispiel bei seiner Ausstellung innert 14 Tagen 750 Besucher), sind wir dazu übergegangen, die Ausstellung in 14 Tagen oder 3 Wochen zu wechseln. Wir erreichen damit einerseits, daß sehr viele Leute die Ausstellung besuchen und andererseits, daß sehr viele Künstler ausstellen können.

Wollen Sie bitte Ihren Aktivmitgliedern dies bekanntgeben und vor allem auch, daß wir zu sehr günstigen Bedingungen (Fr. 50.- und 20% des Verkaufspreises) die Ausstellung übernehmen und auch außer dem Versand sämtliche Spesen tragen. Besten Dank und freundlichen Gruß Galerie 18.

Liebe Kollegen!

Manch eine Grümpelkammer birgt Schätze, die andere gut brauchen könnten. Doch wer weiß, wo sie liegen, wenn wir einander nicht suchen helfen? Was wollen wir in die Ferne schweifen, wenn wir doch Kollegen sind?

Ich suche schon seit langem eine *Radier-Presse* und finde einfach keine. Weiß wohl jemand von Euch, wo ich eine auftreiben könnte? Zum voraus besten Dank für Euere Mühe!

Köbi Lämmler, Kugelgasse 17, St. Gallen (Tel. 071/ 23 17 14).